



Le discours politique algérien au sein de la crise économique de 2009 à 2019 au vu d'une analyse lexicométrique

Abdenour Braham

Centre Universitaire de Naama, Algérie

braham@cuniv-naama.dz

<https://orcid.org/0009-0009-0946-0808>

Reçu le 10-03-2022 / Évalué le 13-06-2022 / Accepté le 30-09-2022

Résumé

La crise économique a touché le vocabulaire algérien depuis 2009. Elle s'inscrit dans le quotidien langagier, et fait partie intégrante du paysage linguistique de la société. En utilisant l'outil statistique *Tropes*, il est possible d'étudier l'évolution du discours politique algérien. En commençant par les discours d'Abdelaziz Bouteflika, passant par celui d'Ahmed Sellal et enfin celui d'Ahmed Ouyahia, nous essayons de répondre à la problématique de l'analyse lexicométrique et de son apport à l'interprétation des événements majeurs comme la crise économique.

Mots-clés : crise économique, lexicométrie, discours politique, Algérie, synonymie

الخطاب السياسي الجزائري ضمن الأزمة الاقتصادية 2009-2019 في ضوء تحليل معجمي

ملخص

أثرت الأزمة الاقتصادية على المفردات الجزائرية منذ عام ٢٠٠٩، فهي جزء من اللغة اليومية وجزء الإحصائية، يناقش هذا المقال (TROPES) لا يتجزأ من المشهد اللغوي للمجتمع. باستخدام أداة تروب تطور الخطاب السياسي الجزائري. نبدأ بخطابات عبد العزيز بوتفليقة مروراً بخطاب أحمد سلال وأخيراً أحمد أويحيى، نحاول الإجابة على مشكلة التحليل المعجمي ومساهمته في تفسير الأحداث الكبرى مثل الأزمة الاقتصادية

الكلمات المفتاحية : الأزمة الاقتصادية - قياس المعجم - الخطاب السياسي - الجزائر - دراسة المترادفات

The Algerian political discourse within the economic crisis from 2009 to 2019 in the light of a lexicometric analysis

Abstract

The economic crisis has affected the Algerian vocabulary since 2009 it is part of everyday language, and is an integral part of the linguistic landscape of society. By using the statistical tool *Tropes*, this article discusses the evolution of Algerian political discourse. Starting with the speeches of Abdelaziz Bouteflika, passing by that of Ahmed Sellal and finally Ahmed Ouyahia, we try to answer the problem of

lexicometric analysis and its contribution to the interpretation of major events such as the economic crisis.

Keywords: economic crisis, lexicometry, political discourse, Algeria, synonymy

Introduction

L'analyse lexicométrique est souvent présentée comme un outil de quantification de mots, d'entrées et d'occurrences. Charaudeau (2016 : 17) se pose en premier les questions suivantes :

À quoi sert de savoir que tel homme politique a employé cinquante fois le mot « France », alors que tel autre ne l'a employé que trente fois ? En conclura-t-on que le premier manifeste qu'il aime plus la France que le second ?

Cette déclaration rendrait presque dérisoire toute cette discipline si le linguiste n'enchainait pas en disant « *Bien sûr, la quantité d'emploi des mots est l'indice de quelque chose, mais ce quelque chose n'est pas donné, il doit être interprété* » (Charaudeau, 2016 : 17). Il est naturel alors de se donner à l'interprétation en s'inscrivant dans un registre linguistique, mais aussi social afin de déterminer la valeur de l'emploi des mots dans un contexte donné. Notre contexte, est celui de la crise économique en Algérie, et des mesures prises suite à cet évènement.

L'objectif, à travers cette analyse, consiste à définir la typologie du discours par sa fragmentation en unités lexicales. C'est dans cette perspective que le lexique et la structure des discours étudiés sont abordés à l'aide du logiciel d'analyse lexicométrique TROPES V8.5¹. Il permettra de segmenter le corpus et de répondre à la problématique de sa construction. Cette méthode dite lexicométrique permet de compter le nombre de formes et d'occurrences puis classer leurs appartenances selon les objectifs du locuteur.

Il est question d'analyser 14 allocutions officielles des deux premiers ministres Abdelmalek Sellal et Ahmed Ouyahia, et de l'ancien Président de la République algérienne Abdelaziz Bouteflika entre 2009, qui marque le début d'une crise économique mondiale, et 2019, la fin du régime sous Bouteflika. L'analyse se subdivise en deux parties : suivant les critères de Dominique Maingueneau, une étude des relations qu'entretiennent les différentes entrées lexicales sera effectuée dans une analyse dite de *synonymie*² (Maingueneau, 1979 : 31) qui concerne les *cooccurrences*³, et une autre analyse qui concerne l'opposition des unités lexicales des discours dans la partie dite médiation discursive.

L'objectif de cette analyse est de répondre à la problématique des choix des mots et leur importance dans la construction d'un discours thématisé. Une vérification

et interprétation du « penchant » de certains discours vers un lexique particulier scieront à la réponse au questionnement autour du corpus.

1. Principes méthodologiques

1.1. L'analyse des cooccurrences

L'analyse des cooccurrences s'appuie sur les lois de la linéarité⁴, étant donné qu'au niveau segmental, les signes ne se superposent pas, leurs positions ainsi que les relations qu'ils entretiennent deviennent analysables. Les segments étudiés dans cette analyse sont les unités lexicales douées d'une charge significative, pouvant changer le sens du discours en cas de substitution ou d'alternance de position dans le discours.

L'intérêt est porté sur les items, les occurrences, les formes et les hapax⁵. Ces unités seront quantifiées à l'aide du logiciel Tropes V8.5, et les résultats obtenus seront analysés et interprétés. Cette étude portera sur le voisinage des unités étudiées, en les considérant comme « pôles⁶ » ainsi que sur d'autres unités susceptibles de constituer un champ négatif sous l'intitulé « médiation discursive ».

1.2. La Médiation discursive

L'opposition des unités lexicales au sein du discours définit les thèmes introduits dans l'énoncé. Chaque paire d'unités opposées rebondit sur une « solution finale », qui mettra en duel deux idées maitresses qui se chevauchent tout au long du discours.

Signalons que les unités opposées dans le discours ne sont pas des antonymes : les unités s'opposent selon leurs fonctions dans le discours. Dubois (2001 : 151) donne l'exemple du discours de Charles De Gaulle⁷ lors de l'occupation française en Algérie ayant pour termes opposés : *Algérie* et *France*.

1.3. La synonymie

Cette analyse quantifie la fréquence d'usage d'un lexème, sans tenir compte de sa nature dénotative. Il s'agit donc d'étudier le contexte d'un pôle répété plusieurs fois dans le corpus. Cette étude permettra de définir les univers de référence des unités les plus représentées dans les discours.

Après la segmentation et la quantification des formes lexicales, la seconde étape -toujours avec Tropes V8.5- est l'étude des concordances⁸ ; c'est-à-dire une indexation des mots considérés comme pôles avec leur contexte (Dubois, 2001 : 108). Cette concordance permettra de définir le champ avoisinant des pôles.

1.4. Présentation du corpus

Les discours étudiés se répartissent en trois périodes. En premier lieu, le déclenchement de la crise économique mondiale en 2008, qui n’a pas beaucoup impacté l’économie algérienne, représenté par Abdelaziz Bouteflika⁹ et ses cinq discours. En second lieu, le déclenchement de la crise en Algérie vers la fin de 2014 et l’annonce de la loi de finance 2015 représentée par le Premier ministre de l’époque Abdelmalek Sellal¹⁰ et ses quatre discours. Et enfin, Ahmed Ouyahia¹¹ nommé Premier ministre en août 2017, qui représente la période de l’aggravation de la crise (chute des prix des hydrocarbures), avec cinq discours évoquant la crise économique en Algérie.

Après une longue recherche et un suivi méticuleux des évènements, le corpus collecté est issu des seuls et uniques discours proclamés en gouvernance évoquant la crise économique. Les discours protocolaires ainsi que les discours de célébration de fêtes nationales n’ont pas été pris en charge, sauf ceux évoquant la crise économique. Étant donné le discours folklorique de certaines occasions, il semblait risqué de « contaminer » les échantillons avec un langage euphémique porté sur la célébration.

2. L’analyse lexicométrique du corpus

2.1. Le discours d’Abdelaziz Bouteflika

L’analyse est portée sur les cinq discours suivants :

- Le sommet arabe de développement économique et social au Koweït, 20 janvier 2009 ;
- L’ouverture de la conférence nationale sur la formation à Sidi Bel Abbes le 04 mars 2009 ;
- Le discours adressé à la nation le 14 avril 2011 ;
- Un discours à l’occasion du double anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures et de la création de l’UGTA à Oran le 23 février 2012 ;
- Le message adressé à la nation à la veille du 54^e anniversaire de l’indépendance le 04 juillet 2016.

2.1.1. Résultats de la fragmentation des discours d’Abdelaziz Bouteflika

	occurrences	formes	hapax
Nombre	12935	4692	3161
Pourcentage	85%	36.27%	24.43%

Tableau 1 : Tableau de la fragmentation des discours d’Abdelaziz Bouteflika (Tropes)

Rapport de segmentation ;

- Style identifié : descriptif
- Catégories de mots présentes

Catégories des mots

Verbes		Connecteurs		Modalisateurs		Pronoms	
Factifs	46.6 %	Condition	2 %	Temps	12 %	Je	25.5 %
Statifs	42.2 %	Cause	4.4 %	Lieu	11.1 %	Tu	7 %
Déclaratifs	11.1 %	But	1 %	Manière	8 %	Il	25.6 %
Performatifs	0 %	Addition	76 %	Affirmation	3.8 %	Nous	14.2 %
Adjectifs Objectifs 56.5% Subjectifs 34.6% Numériques 8.8%		Opposition	4.1 %	Négation	7.8 %	Ils	7 %
		Comparaison	8.4%	Intensité	56 %	On	7 %
		Temps	2%				
		Lieu	1%				

Tableau 2 : Tableau récapitulatif quantitatif des discours d'Abdelaziz Bouteflika (Tropes)

2.1.2. Lecture des données des discours de Bouteflika et commentaires

Le discours de Bouteflika est à dominance descriptive. Le nombre de formes constitue une moyenne de 36.27%, ce qui indique un emploi lexical modéré. Le discours est centré thématiquement sur les cinq univers référentiels (dans un ordre hiérarchique) : politique / nation / finance / éducation / droit, avec une moyenne de 15 occurrences par discours traduisant une consistance dans la progression thématique.

La lemmatisation¹² des catégories grammaticales révèle ce qui suit :

Le discours est majoritairement constitué de verbes factifs à hauteur de 46.6%, ce qui explique sa nature descriptive ;

Le discours est majoritairement constitué d'adjectifs objectifs (56.5%) ; avec 8.8% d'adjectifs numériques, le locuteur se veut peu informatif, privilégiant le verbe ;

Étant donné la nature peu informative du discours et le cumul des idées représenté par l'utilisation massive des verbes (voir § *supra*), l'addition constitue 78% des discours ; afin d'assurer la jonction entre les idées, la cause et l'opposition sont aussi peu représentées avec respectivement 4.4% et 4.1% sur l'ensemble des textes.

Le discours est hautement accentué avec un taux d'intensité de 56% (dépassant la moitié) mais le locuteur tient à inscrire son discours dans un cadre spatiotemporel précis avec des modalisations de temps à 12% et de lieu à 11.1%.

Le « je » est omniprésent à hauteur de 25.5% ; le locuteur prend donc en charge ses propos et les assume ; il s’adresse essentiellement à un « vous » avec 13.6 %, en le joignant parfois dans un « nous » à hauteur de 14.2%.

2.1.3. La médiation discursive

Dans un discours politique, le locuteur vise d’une manière générale à ce que le négatif s’anéantisse et que le positif qui exprime son opinion prime. Cela paraît simple et logique, mais pour réussir à convaincre l’auditeur, il faut développer une stratégie discursive munie d’un savoir rhétorique et d’une base d’arguments convaincants qui s’adaptent à une situation spécifique comme la crise économique. Ainsi, le pôle *crise* et son champ environnant constituent le côté négatif dans les cinq discours de Bouteflika.

L’analyse des pôles montre un penchant vers l’atténuation du lexique en utilisant l’occurrence *développement* contextuellement opposée à l’occurrence *crise* ; en effet *développement* apparaît 54 fois, alors qu’en face, *crise* n’apparaît que 14 fois, ce qui traduit une tendance à l’optimisme.

2.2. Le discours d’Abdelmalek Sellal

L’analyse est portée sur les cinq discours suivants :

- Discours de la réunion avec les Walis à Alger le 20 septembre 2015 ;
- Allocution à l’ouverture de la Tripartite à Biskra le 14 octobre 2015 ;
- Intervention à la COP21 le 30 novembre 2015 ;
- Allocution à l’ouverture de la réunion de la Tripartite à Annaba le 06 mars 2017.

2.2.1. Résultats de la fragmentation des discours d’Abdelmalek Sellal

	occurrences	formes	hapax
Nombre	6628	2887	2119
Pourcentage	91.27%	43.55%	31.97%

Tableau 3 : Tableau de la fragmentation des discours d’Abdelmalek Sellal (Tropes)

Rapport de segmentation ;

- Style identifié : argumentatif
- Catégories de mots présentes

Catégories des mots

Verbes		Connecteurs		Modalisateurs		Pronoms	
Factifs	45.6 %	Condition	4 %	Temps	9%	Je	13.6 %
Statifs	27.3 %	Cause	3.4 %	Lieu	12.3%	Tu	8.9 %
Déclaratifs	9 %	But	2 %	Manière	11%	Il	23.7 %
Performatifs	18%	Addition	77.1 %	Affirmation	9.1 %	Nous	28.7 %
Adjectifs		Disjonction	1 %	Doute	6.1 %	Vous	9 %
Objectifs	53.9%	Opposition	6.3%	Négation	10.7 %	Ils	6.1 %
Subjectifs	29.4%	Comparaison	5.4%	Intensité	41.7 %	On	9.9 %
Numériques	16.6%	Temps	0.7%				
		Lieu	0%				

Tableau 4 : Tableau récapitulatif quantitatif des discours d'Abdelmalek Sellal (Tropes)

2.2.2. Lecture des données des discours d'Abdelmalek Sellal et commentaires

Le discours de Sellal est à dominance argumentative. Le nombre de formes constitue une moyenne de 43.55%, ce qui indique un emploi lexical riche. Le discours est centré thématiquement sur les cinq univers référentiels (dans un ordre hiérarchique) : finance / nation / politique / communication / commerce, avec une moyenne de 21 occurrences par discours traduisant une insistance sur la thématique de la crise.

La lemmatisation des catégories grammaticales révèle ce qui suit :

- Le discours est majoritairement constitué de verbes factifs (45.6%) avec une forte tendance vers les verbes performatifs (18%) traduits par les injonctions et directives adressées à son auditoire dans les discours, et un apport minime mais non moins négligeable des verbes déclaratifs (9%) ;
- Le discours est dans sa majeure partie constitué d'adjectifs objectifs (53.9%) ; avec un apport considérable de 16.6% d'adjectifs numériques, le locuteur se veut assez informatif sur le sujet ;
- Les connecteurs les plus utilisés sont encore une fois ceux de l'addition à hauteur de 77.1% lui servant pour enchaîner les arguments et les informations compte tenu du nombre de chiffres avancés ;
- Le discours est peu accentué avec un taux d'intensité de 41.7% ; le locuteur privilégie l'inscription de son discours dans un cadre spatiotemporel précis avec des modalisations de temps à 9% et de lieu à 12.3% ; il exprime ainsi une forte tendance à l'actualisation des événements ;

- Les pronoms utilisés traduisent une tentative d’effacement concrétisée par la primauté du « nous » avec 28.7% au lieu du « je » qui ne représente que 13.6% ; il s’adresse équitablement à un « tu » (8.9%) et un « vous » (9%), ce qui est plutôt rare dans un discours politique où le locuteur utilise principalement « VOUS ».

2.2.3. La médiation discursive

Dans le discours de Sellal comme pour celui de son président, c’est l’occurrence *crise* ainsi que son champ environnant qui constituent le pôle négatif avec ses quatre discours, alors que le pôle positif est représenté, encore ici, par l’occurrence *développement*.

L’analyse des pôles montre un penchant vers l’atténuation du lexique en utilisant l’occurrence « développement » contextuellement opposée à l’occurrence « crise » ; en effet, « développement » apparaît 53 fois, alors que l’occurrence « crise » n’apparaît que 14 fois, ce qui traduit une tendance à l’optimisme.

2.3. Le discours d’Ahmed Ouyahia

L’analyse est portée sur les cinq discours suivants :

- Discours de présentation du plan d’action à l’Assemblée Populaire Nationale le 17 septembre 2017 ;
- Allocution à l’ouverture de la Conférence Internationale sur les villes intelligentes, les technologies globales et l’investissement à Alger le 27 juin 2018 ;
- Discours du premier Ministre à Alger le 06 octobre 2018 ;
- Discours à la clôture de la Rencontre Gouvernement-walis 29 novembre 2018 ;
- Déclaration de politique générale du gouvernement à l’APN le 25 février 2019.

2.3.1. Résultats de la fragmentation des discours d’Ahmed Ouyahia

	occurrences	formes	hapax
Nombre	15548	6997	3098
Pourcentage	86.2%	45%	19.92%

Tableau 5 : Tableau de la fragmentation des discours d’Ahmed Ouyahia (Tropes)

Rapport de segmentation ;

- Style identifié : argumentatif
- Catégories de mots présentes

Catégories des mots

Verbes		Connecteurs		Modalisateurs		Pronoms	
Factifs	45 %	Condition	3.1 %	Temps	12.6 %	Je	32.4 %
Statifs	42.5 %	Cause	7.4 %	Lieu	8.7 %	Tu	3.9 %
Déclaratifs	11.5 %	But	2.3 %	Manière	6.7 %	Il	19.1 %
Performatifs	0.9 %	Addition	69.5 %	Affirmation	18.4 %	Nous	19.3 %
Adjectifs		Disjonction	1.7 %	Doute	0 %	Vous	7 %
		Opposition	7%	Négation	5.2%	Ils	7.5%
		Comparaison	8%	Intensité	48.3%	On	10.7%
		Temps	0.4%				
		Lieu	0.5%				
Objectifs	53.6 %						
Subjectifs	21.1 %						
Numériques	25.2 %						

Tableau 6 : Tableau récapitulatif quantitatif des discours d’Ahmed Ouyahia (Tropes)

2.3.2. Lecture des données des discours d’Ahmed Ouyahia et commentaires

Le discours d’Ahmed Ouyahia est à dominance argumentative. Le nombre de formes constitue une moyenne de 45%, ce qui indique un emploi lexical chargé. Le discours est centré thématiquement sur les cinq univers référentiels (dans un ordre hiérarchique): politique / finance / droit / crise / nation, avec une moyenne de 18 occurrences par discours. Avec la domination des quatre premiers univers référentiels, le discours d’Ouyahia se démarque clairement par sa consécration quasi exclusive au thème de la crise économique.

La lemmatisation des catégories grammaticales révèle ce qui suit :

- Le discours est assez partagé entre l’action par ses verbes factifs (45%) et l’état des lieux de la crise avec des verbes statifs à hauteur de 42.5% et une absence presque totale des performatifs (0.9%) ;
- Le discours est dans sa majeure partie constitué d’adjectifs objectifs (53.6%) ; avec un apport important de 25.2% d’adjectifs numériques, le locuteur se veut très informatif à propos du sujet de son discours ;
- Les connecteurs les plus utilisés sont encore une fois ceux de l’addition à hauteur de 69.5%, ce qui lui sert pour enchaîner les arguments et les informations, compte tenu du nombre de chiffres avancés, mais signalons au passage une utilisation de la cause (7.4%), l’opposition (7%) et la comparaison (8%) pour servir un discours argumentatif par excellence ;
- Le discours est peu accentué avec un taux d’intensité de 48.3%, en le nuancant avec un taux de 0% de modalisateurs de doute, et un taux assez élevé de modalisateurs d’affirmation atteignant les 18%.

- Le pronom le plus utilisé est le « je » à 32.4% ; il utilise un discours inclusif avec un « nous » à hauteur de 19.3% et fait appel à la troisième personne avec un « il » et un « ils » qui cumulent respectivement 19.1% et 7.5%.

2.3.3. La médiation discursive

Dans le discours de Ouyahia comme pour celui de son prédécesseur, c'est le pôle *crise* ainsi que son champ environnant qui constituent le côté négatif dans ses cinq discours, alors que le positif est représenté, encore ici, par le pôle *développement*.

L'analyse des pôles traduit bien l'aggravation de la crise. En effet, le pôle *crise* est répété à 43 reprises alors que *développement* culmine à 57. Les deux fréquences d'utilisation sont très proches, ce qui laisse entendre un changement de ton dans le discours politique algérien qui se conjugue désormais avec les faits économiques.

Le discours de Ouyahia signe une rupture avec les deux précédents à l'image de la structure lexicale de son discours sur la crise économique, à l'appui de ses propos, des occurrences et des univers référentiels qui traduisent la gravité de la situation, avec au passage l'adoption d'une politique d'austérité financière.

3. Analyse et discussion

3.1. Le discours - *laïus*

Dans la conception populaire du discours politique, ce dernier a toujours « souffert » de l'attitude de ses énonciateurs : faire de fausses promesses aux électeurs, fausser l'opinion publique, démentir un fait avéré... C'est devenu un lieu commun dans le discours politique.

Il a été fait abstraction de cet aspect péjoratif du discours politique pour ne pas biaiser l'analyse. En commençant par le premier discours, celui de Bouteflika, l'analyse a conclu que cet homme, à travers sa longue expérience dans la politique, dispose d'assez d'habiletés dans le maniement des codes et des stratégies discursives à adopter. Il s'agit d'un homme verbeux. Il s'exprime avec peu de chiffres dans des discours qui en nécessitent, narre, décrit et n'argumente que peu ; cette stratégie correspond à ce qui est communément appelé « un discours-*laïus* ».

3.2. Le prisme de l'optimisme

Le discours de Sellal coïncide avec l'aggravation de la crise économique. Chacune de ses sorties deviendra une tribune de défense des exploits du Président.

Il piochera dans des univers référentiels visant l'optimisme, avec un discours où il est question de pathos à travers les « sentiments ». Sellal incarnera, pendant la période où la crise a connu son paroxysme, celui qui calmait, qui rassurait, qui prêchait pour l'optimisme.

3.3. L'homme de la « crise »

L'arrivée d'Ahmed Ouyahia à la tête du gouvernement, pour la dernière fois, avait annoncé un changement de ton. L'homme, médiatiquement connu sous le nom de « l'homme des sales besoins », a connu, à chacun de ses passages au pouvoir, une conjoncture difficile, voire grave. En 2017, il n'a pas dérogé à la règle, et était plutôt fidèle au sobriquet que les médias lui avaient affublé. Entre le ton optimiste de Sellal au début de cette année-là, et l'arrivée d'Ahmed Ouyahia, ne se sont écoulés que six mois, avec Abdelmadjid Tebboune en intermédiaire. Les discours politiques ont, pour la première fois, évoqué une situation difficile, le mot « crise » était utilisé avec une haute fréquence, le ton de l'optimisme était alors enterré.

Le discours de la crise économique chez les trois politiques algériens a connu une gradation dans le ton utilisé, passant ainsi d'un emploi lexical modéré versant vers l'optimisme à un discours alarmant et chargé lexicalement. L'évolution de ce discours a été forcée par les circonstances économiques qui devenaient de plus en plus critiques. Malgré une première tentative, à contre-courant, de rassurer en utilisant des univers référentiels visant l'empathie de l'auditoire, l'aggravation de la crise économique et la venue de Ahmed Ouyahia ont annoncé un discours plus ancré dans la réalité se conjuguant presque parfaitement avec la situation qu'il dépeint.

Conclusions et perspectives

La démarche quantitative qui caractérise cette analyse se prête aussi à l'interprétation. Les premiers résultats ont révélé une typologie de discours assez singulière chez les trois énonciateurs. Le premier, Abdelaziz Bouteflika, préconise un discours relativement vide d'information. Un discours où domine une vision rétrospective, quasi-nostalgique dans un contexte de crise économique. Les univers référentiels, appelés communément « champs lexicaux », dressent un discours plein de laïus. Les sujets abordés sont estampillés de sacralité (la révolution / le patriotisme / la paix / la sécurité). Il garantit alors sa non-contestation en dépit de l'information sur la crise économique. Abdelmalek Sellal, Premier ministre alors, construit son discours autour du pathos. Il essaie d'éteindre les voix, qu'il considère comme

« pessimistes », à travers un argument majeur dans son allocution à l'ouverture de la Tripartite à Biskra le 14 octobre 2015 : « L'Algérie ne vacillera jamais avec le Président Bouteflika et son gouvernement est là pour servir le peuple et défendre la pérennité de l'Etat quel qu'en soit le prix ». La dernière instance politique étudiée est celle d'Ahmed Ouyahia, dernier Premier ministre avant la chute du gouvernement de Bouteflika en 2019. L'analyse des résultats de la segmentation nous a permis d'assister à un changement de ton dans le discours de la crise économique ; à cet effet, Ouyahia était le premier à parler d'une crise effective, d'une politique d'austérité, une interdiction d'importation, une imposition revue à la hausse...

La question qui reste en suspens concerne l'établissement d'un modèle de discours politique algérien. Il est clair que ce type de discours répond à une stratégie langagière qui l'insère dans la catégorie politique, mais sommes-nous en mesure de définir une typologie qui lui est spécifique ? La réponse à cette question requiert la prise en considération de deux facteurs majeurs : en premier lieu, une analyse globale du discours politique algérien qui toucherait toutes ses facettes, sémantiques, pragmatiques, sémiologiques et morphologiques, et en second lieu, l'insertion du contexte post-hirak qui l'inscrit dans une situation du discours qui nécessite une actualisation des stratégies discursives en rupture avec les précédentes.

Bibliographie

- Adam, J-M. 2001. *Les textes : types et prototypes*. Paris : Nathan.
- Bourdieu, P. 2004. *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*. Fayard.
- Charaudeau P. 2016. *La conquête du pouvoir ; opinions, persuasion, valeur. Le discours d'une nouvelle donne politique*. Paris : L'Harmattan.
- Charaudeau P. 1983. *Langages et discours : Éléments de sémiolinguistique (théorie et pratique)*. Éditions Hachette.
- Charaudeau, P. 2005. *Le discours politique : les masques du pouvoir*. Paris : Vuibert.
- Chomsky, N., Herman, E. 2008. *La fabrication du consentement : de la propagande médiatique en démocratie*. Editions Agone.
- Dubois, J. et al. 2007. *Grand Dictionnaire de Linguistique et sciences du langage*. Éditions Larousse.
- Kerbrat-Orecchioni, C. 1979. *Analyse sémiotique des textes*. Lyon : Éditions PUL.
- Lehman, A, Martin-Berthet F. 1998. *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*. Paris : Nathan.
- Leimdorfer, F., Salem, A. 1995. Usages de la lexicométrie en Analyse du discours. In : *Cahiers des Sciences Humaines*, n° 31 (1), p. 131-143.
- Maingueneau, D. 2007. *Analyser les textes de communication*. Éditions Armand Colin, 2^e édition.
- Maingueneau, D. 1979. *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*. Éditions Hachette,
- Planque, A. K. 2013. *Analyser les discours institutionnels*. Paris : Armand Colin.
- Salem, A.1982. « Analyse factorielle et lexicométrie : synthèse de quelques expériences ». *Mots*, N° 4. p. 147-168.

Notes

1. *Tropes* est un logiciel d'analyse sémantique ou de fouille de textes créé en 1994 par Pierre Molette et Agnès Landré, sur la base des travaux de Rodolphe Ghiglione.
2. Chaque discours institue des paradigmes de « substituts sémantiques », de « variantes combinatoires » qui lui sont propres. Ce sont des termes qui lui sont substituables dans des contextes déterminés.
3. Les cooccurrences : l'étude des régularités dans les cooccurrences permet de décrire la structure d'une langue et notamment de définir certains types de relations entre éléments linguistiques.
4. Concept saussurien consistant à ce que chaque segment s'associe à un autre pour former un autre segment supérieur ; phonème + phonème pour un monème et ainsi de suite jusqu'au discours.
5. Unité lexicale utilisée une seule fois dans un texte.
6. Cette notion voudrait dire chez Maingueneau ; l'item que l'on définit comme le centre de l'étude, entouré par d'autres items considérés comme cooccurrences.
7. Discours du 4 juin 1958 à Alger où il prononça la célèbre phrase « Je vous ai compris ».
8. Selon Dubois (2001 : 108) : en lexicographie, une concordance est un index de mots présentés avec leur contexte. Une fois réalisée, l'indexation [...] fournit des renseignements sur les références des mots et éventuellement leur fréquence ; on offre à l'utilisateur la possibilité d'étudier parallèlement les divers emplois du même vocable.
9. Abdelaziz Bouteflika (1937-2021), né à Oujda (Maroc) de parents originaire de Tlemcen, il fut d'abord ministre de la jeunesse et du sport sous le gouvernement d'Ahmed Ben Bella, puis ministre des affaires étrangères sous le régime de Houari Boumediène. En 1999 il est élu président de la République Algérienne Démocratique et Populaire, il démissionna en 2019 suite au Hirak populaire.
10. Abdelmalek Sellal : né le 1^{er} août 1948 à Constantine, en Algérie (alors départements français), est un homme d'État algérien. Il est Premier ministre du 3 septembre 2012 au 13 mars 2014 puis du 29 avril 2014 au 25 mai 2017. Haut fonctionnaire, Abdelmalek Sellal a été successivement Ministre de l'Intérieur de 1998 à 1999, Ministre de la Jeunesse et des Sports de 1999 à 2001, Ministre des Travaux Publics de 2001 à 2002, Ministre des Transports de 2002 à 2004, et Ministre des Ressources en eaux de 2004 à 2009 puis de 2009 à 2012.
11. Ahmed Ouyahia : né le 2 juillet 1952 à Iboudraren (actuelle wilaya de Tizi Ouzou), est un homme d'État algérien. Haut fonctionnaire diplômé de l'École nationale d'administration d'Alger en 1976, il est quatre fois chef du gouvernement entre 1995 et 2019, Ministre de la Justice de 1999 à 2002, directeur de cabinet du président de la République de 2014 à 2017. Il est la seule personnalité à avoir été à la tête du gouvernement plus d'une fois N 3 et détient le record de durée à cette fonction. Il est par ailleurs secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND) entre 1999 et 2019.
12. Lemmatisation : désigne un traitement lexical apporté à un texte en vue de son classement dans un index ou de son analyse. Ce traitement consiste à appliquer aux occurrences des lexèmes sujets à flexion (en français, verbes, substantifs, adjectifs) un codage renvoyant à leur entrée lexicale commune (« forme canonique » enregistrée dans les dictionnaires de la langue, le plus couramment), que l'on désigne sous le terme de *lemme*.